La mémoire du Travail
Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT)
Volume 5, no 2 | Printemps 2018

Sommaire

Partager les murs
Un ouvrage sur l'histoire du SAPSCQ-CSN 1
Rapport d'activités 2017 3
Plan d'action 2018 3
Un nouveau fonds d'archives : RCHTQ 4

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2018

Le conseil d'administration du CHAT

Lors de la cinquième assemblée générale du CHAT (28 mars 2018), les membres ont procédé à l'élection de douze administrateurs au conseil d'administration : Marc Comby, Hélène David, Jacques Desmarais, Raphaël Erkéroka (substitut), François Gagnon, Jean-Pierre Galant, Yves Lacroix, France Laurendeau, André Leclerc, Janson L'Heureux-Lapalme, Claude Rioux et Jacques Rouillard.

Le 23 avril, le conseil d'administration a élu ses officiers : André Leclerc, président, Jean-Pierre Gallant, vice-président, et Jacques Desmarais, secrétaire-trésorier.

L'HISTOIRE DU SAPSCQ

Partager les murs

Les agents des services correctionnels québécois ont célébré en 2017 leur 50e anniversaire de syndicalisation et le 35e anniversaire de leur syndicat autonome, le SAPSCQ. Ils ont marqué le coup par la publication d'un livre, *Partager les murs*, relatant cette histoire et abordant différentes problématiques du travail d'agents correctionnels.

Durant ces 50 années, les agents correctionnels ont participé à la mise sur pied du syndicat des fonctionnaires, puis du Syndicat des agents de la paix de la fonction publique et enfin de l'Union des agents de la paix en institutions pénales (UAPIP), qui deviendra plus tard le Syndicat des agents de la paix en services correctionnels du Québec (SAPSCQ) tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Pour marquer le coup, le syndicat a décidé d'exploiter son magnifique stock d'archives – plus de 100 caisses – et d'écrire son histoire syndicale. Le livre qui en résulte, *Partager les murs*, a été lancé au congrès du syndicat le 10 mai dernier.

Le titre *Partager les murs* fait référence au fait que les agents correctionnels entrent en prison à chaque quart de travail, partagent cet espace clos avec les détenus,

La mémoire du Travail
Vol. 5, no 2 – Printemps 2018
Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT)
2350 av. De La Salle, Montréal, H1V 2L1
(514) 599-2010
archivesdutravail@gmail.com
www.archivesdutravail.quebec
responsable : Jacques Desmarais
mise en page : Jacques Gauthier
Dépôt légal — BANQ, 2018
tinyurl.com/hpksodg

ce qui n'est pas banal, ce qui transforme profondément les personnes qui ont choisi ce métier.

Le syndicat des agents correctionnels compte sans doute un des plus importants fonds d'archives au Québec. Pour les 35 ans d'histoire de leur syndicat, les archives sont, pourrions-nous dire, complètes. Pour l'histoire qui a précédé, celle où ils étaient membres du Syndicat des agents de la paix de la fonction publique, les archives étaient non disponibles, à l'exception de quelques éléments trouvés dans les archives de la CSN.

Tout commence dès 1961 avec la campagne de syndicalisation des fonctionnaires provinciaux menée par la CSN. Les agents de la paix, et parmi eux les agents correctionnels, y participent activement. Le gouvernement libéral de Jean Lesage n'est cependant pas chaud à l'idée de voir ses fonctionnaires se syndiquer. « La Reine ne négocie pas avec ses sujets » est son leitmotiv.

Il fallut attendre 1964 et l'orientation du nouveau Code du travail pour que les employés-es de l'État se voient autorisés à se syndiquer. Avec la Loi de la fonction publique de 1965, le Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec obtient le droit de négocier et de faire la grève. Il regroupe tant les fonctionnaires que les ouvriers, mais les agents de la paix doivent se reconstituer dans un autre groupe. Ces derniers ne se laissent pas désarçonner et créent en quelques jours seulement leur propre syndicat, l'Union des agents de la paix de la fonction publique, qui obtient son accréditation en 1966.

Ce syndicat est un regroupement un peu disparate de 2000 membres, composé comme suit: 1200 gardiens de prisons, 500 gardes-chasse, 60 surveillants de l'Institut Pinel, 60 agents de pêcheries, 50 surveillants des autoroutes, 50 surveillants routiers au Ministère des Transports et communications, 50 constables à la cour du Bien-être social et 30 gardiens de stationnement.

Cette liste a une certaine importance, car les intérêts divergents des différents groupes finiront par avoir raison du syndicat et amèneront les agents correctionnels à créer leur propre syndicat en 1982, l'Union des agents de la paix en institutions pénales (UAPIP), qui deviendra avec le temps le syndicat actuel, le SAPSCQ. Le document qui a tout déclenché en 1979, que les agents correctionnels ont baptisé *La Brique grise*, faisait une critique virulente du syndicat jaune qu'était devenu le SAPFP.

Le syndicat des agents de la paix de la fonction publique a été affilié à la CSN jusqu'en 1975; les agents correctionnels sont revenus en 1980 lors de la création de leur propre syndicat jusqu'en 1984. Ils reviendront finalement à la CSN en 2006 et y sont toujours.

La fabrication du livre a nécessité l'intervention d'une quinzaine de personnes sur une période de presqu'un an. Le résultat, un livre de 200 pages magnifiquement illustré, raconte la préhistoire syndicale, le patronage qui régnait dans la fonction publique avant les années 1960, la période de syndicalisation et enfin la vie syndicale des agents correctionnels avec toutes ses péripéties. Il se termine par trois reportages sur la vie des agents correctionnels en dedans comme en dehors, les problèmes de santé occasionnés par leur métier si particulier et enfin par l'arrivée des femmes agentes correctionnelles dans un univers jusque-là très masculin.

Le livre est disponible au SAPSCQ.

Partager les murs, Syndicat des agents de la paix en services correctionnels du Québec, 200 p., 2018

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CHAT : 28 MARS 2018

Rapport des administrateurs du CHAT, 2017

Lors de l'assemblée, le secrétaire-trésorier, Jacques Desmarais, a fait le bilan de la quatrième année d'activités.

Le conseil d'administration a tenu quatre réunions : 17 mars ; 5 mai ; 8 septembre ; 8 décembre. À la fin de l'année, 40 syndicats et groupes de défense des travailleurs et 60 individus étaient membres du CHAT.

Plusieurs réalisations ont été signalées :

1. l'ajout de cinq nouveaux fonds d'archives à notre collection ;
2. le bulletin d'information, *La mémoire du Travail*, publié quatre fois (hiver, printemps, été, automne) ;
3. Le site Internet du CHAT (www.archivesdutravail.quebec) qui diffuse les informations sur nos activités ;
4. la page Facebook du CHAT mise à jour épisodiquement ;
5. l'administration du CHAT selon le mode de bénévolat, sauf le volet du traitement de la paie des salariés ;
6. nos revenus proviennent de quatre sources : les services de traitement d'archives et les frais de gestion assumés par les syndicats (43%) ; l'apport de biens et services (loyer et comptabilité) (17%) ; les cotisations et les dons des membres individuels et institutionnels (17%) ; deux subventions (20%) : une subvention pour l'embauche d'une étudiante de 3e cycle pour la rédaction de l'histoire de la section locale 712 de l'Association internationale des machinistes et des travailleurs et travailleuses de l'aérospatiale (Fonds étudiant solidarité travail Québec : 5040$) ; une subvention de BAnQ pour le traitement des archives du Syndicat des cols bleus regroupés de Montréal, SCFP-section locale 301 (4700$).
7. grâce à la générosité du Syndicat des Métallos-FTQ qui a continué d'héberger gracieusement nos bureaux et de nous offrir une foule de services essentiels (téléphone, photocopieuse, connexion Internet…) depuis janvier 2015, nous avons pu exécuter nos activités dans des conditions idéales ;
8. le rapport sur l'ensemble des dossiers de traitement d'archives en cours a été déposé ; pour chacun des syndicats et groupes de défense des travailleurs concernés, l'état actuel du dossier, le résultat attendu et les actions prochaines ont été présentées.

Notre plan d'action 2018

Un Plan d'action a été adopté par l'assemblée annuelle ; les grandes lignes du Plan d'action 2018 ont été présentées par André Leclerc, président du conseil d'administration :

- renouveler nos efforts afin de mieux faire connaître notre mission et inciter davantage de syndicats à faire appel à nos services ;
- se faire inviter aux réunions des instances syndicales pour y faire connaitre notre mission et nos services ;
- constituer un réseau de personnes issues de différents syndicats en vue de mettre à profit leurs relations personnelles pour accroître nos démarches de sensibilisation ;
- continuer la publication périodique de notre bulletin et la mise à jour de notre site Internet en y ajoutant une vidéo sur le CHAT pour diffusion sur les réseaux sociaux ;
- mettre en place un programme de conférences sur divers thèmes concernant l'histoire du mouvement syndical destiné aux syndicats ;
- réunir un groupe de réflexion s'intéressant au champ de recherche de l'histoire ouvrière.

Notre existence demeurant précaire et fragile, au cours de la prochaine année, nous tenterons d'explorer la possibilité d'élaborer des ententes de collaboration avec les différentes institutions détenant des fonds d'archives d'organisations syndicales (Bibliothèque et archives nationales du Québec, Bibliothèque et Archives Canada, universités et sociétés historiques régionales). Certaines n'acceptent plus de tels fonds. Nous souhaitons les interpeller pour connaître leurs intentions à court ou à moyen terme et leur ouverture à discuter d'actions conjointes éventuelles.

La discussion est engagée avec les membres de l'assemblée sur les points suivants : le besoin d'engager des échanges avec des institutions comme BAnQ, BAC et al. en vue d'assurer la poursuite du travail du CHAT à long terme ; l'examen de la piste de recherche des archives dans le champ de la formation syndicale et de l'action des délégués sociaux syndicaux ; l'intensification de la sollicitation des syndicats à l'aide du réseau de recrutement composé de disciples du CHAT ; la définition d'objectifs à long terme au-delà de la constitution et la diffusion de fonds d'archives, notamment l'interprétation de l'histoire syndicale ; la poursuite de la rédaction du *Guide de rédaction de l'histoire des syndicats et des syndicalistes* contenant un inventaire à jour des publications sur ces histoires (album-souvenir, livret, ouvrage, brochure, sites Internet…) ainsi que des discussions sur l'histoire des syndicats.

nouveau fonds d'archives

Fonds Regroupement des chercheurs-chercheures en histoire des travailleurs et travailleuses du Québec (RCHTQ)

1971-2017; 65 cm de documents textuels; 11 CD-ROM; deux cassettes; cinq disquettes rigides; une disquette molle; deux cassettes audio; une cassette DAT.

Le fonds témoigne de la vie de ce regroupement qui a publié durant quatre décennies 104 bulletins de recherche et une quinzaine de documents sur l'histoire ouvrière québécoise.

Le Regroupement des chercheurs-chercheures en histoire des travailleurs et travailleuses du Québec (RCHTQ) a été fondé en 1972 dans la foulée de la création du Groupe de chercheurs de l'UQAM sur l'histoire des travailleurs québécois et d'une rencontre d'une vingtaine de personnes passionnées de faire la promotion de l'histoire des travailleurs et travailleuses au Québec et de leurs organisations. En 1972, un bulletin de liaison entre les chercheur-e-s est créé; en 1974, un périodique permanent est publié, le Bulletin du RCHTQ. Les autres actions du Regroupement comprennent une collection « Histoire des travailleurs québécois » publiée aux Presses de l'Université du Québec (PUQ) et une autre permettant la diffusion des travaux de maîtrise et de doctorat. En plus, des réunions semestrielles pour faire le bilan de leurs activités ont lieu et des séminaires sont organisés.

En 1994, une journée de réflexion évalue le constat de l'intérêt amoindri pour l'histoire des travailleurs et la difficulté d'attirer des textes pour alimenter le Bulletin et de nouveaux abonnés. La montée du néo-libéralisme, le déclin des mobilisations syndicales et populaires et la chute des régimes politiques en Europe de l'Est sont mis de l'avant en même temps que la grande spécialisation de la pratique historienne (histoires des femmes, de la famille, histoire urbaine, de l'immigration, histoire religieuse, etc.). L'histoire ouvrière se fait désormais par le biais de l'histoire des femmes et de l'histoire sociale.

Bulletin du RCHTQ, numéro 2 (1998), automne 2013 : Image de la page couverture : Ouvriers de la filature de la Montreal Cotton à Salaberry-de-Valleyfield vers 1910, Musée de Société des Deux-Rives.

En 2017, le RCHTQ cesse ses activités en raison du nombre insuffisant d'abonnés pour s'autofinancer et le manque d'articles à publier suite à une désaffection pour l'histoire ouvrière par les membres de la génération de chercheurs et chercheures des années 1970 à 2000. Pendant 45 années, le RCHTQ a contribué à structurer le champ de l'historiographie en intégrant l'histoire des travailleurs et travailleuses à l'histoire générale du Québec et en élevant la conscience de l'histoire à de larges couches de la société, incluant les travailleurs et les militants syndicaux.

Vous pouvez consulter l'instrument de recherche du Fonds RCHTQ en cliquant ici

Une mine d'or

L'ensemble des publications (1972-2017) du Regroupement des chercheur-chercheures en histoire des travailleurs et travailleuses du Québec (RCHTQ) sont disponibles sur le site du Centre d'histoire des régulations sociales. CHRS-UQAM

Consultez notre dépliant mis à jour